



LE MAGAZINE DES MAISONS

FAMILIALES RURALES D'ÉDUCATION ET D'ORIENTATION

JUIN 2020 /// N°371

le Lien

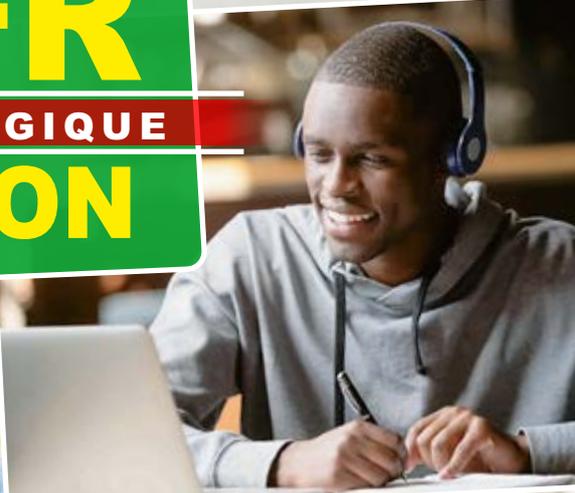


NUMÉRO SPÉCIAL

MA MFR

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

À LA MAISON



RÉUSSIR *autrement*

sommaire

le Lien _ n°371



MOUVEMENT

INTERVIEW >> Les leçons d'une expérience, Roland Grimault, directeur de l'UNMFREO >> **2**

ÉDITO > Merci ! par Dominique Ravon, président de l'UNMFREO >> **3**

EN VUE > l'actualité du mouvement >> **4**

Continuité en MFR

ENQUÊTE > Les MFR se réinventent >> **5**

PLANÈTE > Mobilisation à travers le monde >> **10**



MA MFR À LA MAISON Pages 11 à 18

CHRONIQUE DES INITIATIVES

>> Le journal de bord des MFR à travers les publications sur le réseau social Facebook
>> Humour : Mascarade... par Goutal

SUR LE TERRAIN > Témoignages de maîtres d'apprentissage, de maîtres de stage et d'apprentis >> **19**

RENCONTRE > La discontinuité au cœur de la pédagogie des MFR, Philippe Ristord, directeur du CNP-R >> **24**

SOCIÉTÉ

CULTURE > L'art pour résister >> **26**

ENVIRONNEMENT > La nature reprend ses droits >> **26**

HUMEUR/HUMOUR > Pandémie de rire >> **26**

UNMFREO

58, rue Notre Dame de Lorette
75009 Paris

Tél. : 01 44 91 86 86

Fax : 01 44 91 95 45

unmfreo@mfr.asso.fr

Directeur de la publication :

Dominique Ravon

Rédacteur en chef :

Sabine Berkoviccius

sabine.berkoviccius@mfr.asso.fr

Photos : MFR - UNMFREO

Couverture : ©Adobe-Stock: Len44ik / Kasto / Chinnarach / Liubov Levytyska. ©iStock: Svetikid / Fizkes / Damircudic.

Illustrations : © Marie Van de Putte (p 5 et 26)

© Alain Goutal (p18)

Conception maquette et

Infographie : Denis Bernard

Impression :

Imprimerie UNMFREO
78 780 Maurecourt

Commission paritaire :
0923 G 83575

ISSN : 03355365

Dépôt légal : 2020/Juin

Trimestriel : Juin 2020

Abonnement 1 an : 11,5 €

Prix au numéro : 4 €

INTERVIEW Roland Grimault,
DIRECTEUR DE L'UNION NATIONALE DES MFR

Les leçons d'u

Comment les MFR ont-elles réagi à l'annonce de la fermeture des écoles le 16 mars ?

Roland Grimault. Comme tout le monde, je pense. Dans l'urgence !

La priorité fut d'abord d'élaborer sur le plan national, dès le lendemain de cette annonce, une Foire aux questions à destination des directeurs pour répondre à leurs multiples interrogations réglementaires. Puis nous avons mobilisé notre réseau de référents pédagogiques régionaux, l'équipe de l'Union et de notre Centre national pédagogique. Une semaine après nous avons pu ainsi mettre à la disposition des équipes éducatives « La MFR à la maison », une plateforme numérique avec la possibilité de classes virtuelles.

Nous ne partions pas de rien. Le mouvement s'est doté depuis 20 ans d'une messagerie électronique et d'un réseau intranet. Presque toutes les MFR ont un « Espace numérique de travail » pour leur gestion administrative et pédagogique. Depuis quatre ans, nous développons une plateforme « W-@lter » et plusieurs centaines de formateurs ont été formés au numérique...

Depuis plus de deux ans l'Union s'est équipée d'un système de visioconférence, fiable et souple. Nous avons sollicité notre prestataire pour que toutes les MFR puissent en disposer très rapidement.

Mais le plus remarquable a été la capacité des équipes édu-



"NOUS NE PARTIONS PAS DE RIEN"

catives à rebondir et inventer, de leur domicile la plupart du temps, des outils de formation à distance, à la fois ludiques et sérieux. Les monitrices et moniteurs des MFR ont relevé le défi d'utiliser l'environnement de chaque adolescent ou chaque adulte pour construire un processus d'apprentissage solide permettant de questionner le réel, de l'analyser et de prendre du recul.

Quelle a été votre plus grande satisfaction durant ces deux mois ?

R.G. Ma plus grande satisfaction est d'avoir lu sur les réseaux sociaux, notamment sur les pages Facebook des MFR, des témoignages des jeunes et des parents, soulignant le professionnalisme des équipes éducatives, leur dynamisme et leur bienveillance.

ne expérience

J'ai aussi la satisfaction de pouvoir mesurer encore une fois, combien notre réseau a tissé un maillage solide et communiquant. L'initiative locale en est le principal moteur, les fédérations et l'Union nationale, des facilitateurs.

Bien qu'au départ l'urgence nous ait conduits à privilégier l'information aux directeurs et les outils pour les formateurs pour répondre rapidement à la problématique du confinement, les Conseils d'administration ont trouvé des moyens pour rester en contact. La vie associative a certes été bouleversée mais elle a continué à fonctionner !

Avez-vous des inquiétudes pour l'avenir ?

R.G. Comme tous les organismes de formation, nous devons préparer la rentrée prochaine. Or, les circuits traditionnels d'orientation et d'inscription ont été bousculés même si les plateformes fonctionnent et nous y veillons. Là encore, les MFR ont fait preuve d'une grande ingéniosité. Nombreuses sont celles qui ont réalisé des portes ouvertes virtuelles pour faire visiter les établissements ou pris des rendez-vous pour recevoir les familles par visioconférence.

La situation du personnel soignant mise en avant pendant cette crise va-t-elle avoir un

impact sur le recrutement dans les formations des services aux personnes et de la santé ? Même interrogation pour les formations en agriculture ou en commerce, secteurs qui ont aussi bénéficié d'une couverture médiatique.

L'inquiétude principale est liée à la situation économique. La spécificité des Maisons familiales repose sur l'alternance de séjours en entreprise et de séjours en centre de formation, sur les stages et la signature de contrats d'apprentissage. Nous avons interpellé l'État sur ce sujet.

Quelles leçons tirez-vous de cette expérience ?

R.G. Il faudra plusieurs mois pour que les choses reviennent à la normale. Je retiens déjà :

- En premier lieu, bien évidemment, que l'usage du numérique est un incontournable. Nous savions son importance mais il faudra maintenant pérenniser son utilisation dans nos pratiques. Toutefois si le numérique est un outil intéressant, il ne remplacera jamais les temps de regroupements en présentiel, indispensables à l'apprentissage de la vie sociale, et la présence en entreprise, à côté d'adultes, en situation de travail.

- Ensuite, que le lien entre les partenaires de la formation, parents, jeunes, maîtres de stage

"CULTIVER LES RÉUSSITES"

ÉDITO Dominique Ravon,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE DES MFR

MERCI !

Nous vivons des moments hors normes comme il en existe peu dans la vie d'un pays.

Les Maisons familiales rurales ont su s'adapter face à cette crise. Les Conseils d'administration et les équipes ont pris immédiatement des mesures pour rassurer les parents, mettre en place la continuité pédagogique, faire en sorte que chaque jeune en formation soit accompagné au mieux, avec les moyens disponibles.

Certes, ici ou là, la situation n'a pas toujours été facile à gérer mais globalement les MFR ont fait preuve d'un grand savoir-faire pour maintenir le lien entre les familles, les élèves, les apprentis, les stagiaires, les maîtres de stage ou d'apprentissage.



Notre mouvement peut être fier de ce qu'il a fait et de ce qu'il continue à faire.

Aussi, au nom du Conseil d'administration de l'Union nationale des MFR, je veux remercier

les Présidentes et Présidents et les responsables de nos associations qui ont poursuivi leurs engagements bénévoles. Je veux remercier les directrices et les directeurs qui ont fait preuve d'un investissement considérable. Je veux remercier les monitrices et les moniteurs qui, de chez eux, se sont mis à l'enseignement à distance avec une grande aisance. Merci à tous les autres personnels qui ont aussi continué à assurer leurs fonctions. Merci également à nos nombreux maîtres de stage et d'apprentissage qui ont, en sécurité, accueilli les jeunes dans leurs entreprises. Merci, merci, pour tout ce que vous avez fait !

Je formule le vœu que les épreuves que nous traversons nous rendent demain encore meilleurs, dans nos pratiques éducatives, dans les relations que nous avons les uns avec les autres.

Le défi scolaire, le défi associatif, le défi du local et de la proximité sont plus que jamais d'actualité. Les MFR seront là pour y répondre.

ou d'apprentissage, formateurs, est essentiel. Nous revendiquons ce savoir-faire mais la pandémie a consolidé nos certitudes en la matière. L'éducation est affaire de relations. Sachons donc privilégier les échanges, les discussions, l'écoute. Sachons mobiliser plusieurs adultes, d'horizons différents, autour de la formation de chaque jeune.

- Enfin, que la souplesse dans le fonctionnement des MFR est un atout dans une situation de

crise. La capacité d'autonomie de chacune de nos associations a permis de s'adapter à son environnement et à son public. Certes l'accompagnement des fédérations et de l'Union est précieux mais à condition qu'il aide à faire fleurir toutes ces initiatives, relaye cette volonté des communautés de base d'agir, et porte cette envie de cultiver les réussites.

Propos recueillis par Patrick Guès


 en vue

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE REPORTÉE

Le congrès annuel des MFR prévu les 1^{er} et 2 avril au Palais de la Mutualité à Paris, a été reporté, le gouvernement ayant pris des mesures pour interdire tous les rassemblements. Le mouvement se prépare à devoir organiser une Assemblée générale d'une autre nature, à distance, le 9 juillet 2020.

LES MFR MOBILISÉES

L'Union nationale a adressé dès le lendemain des annonces du président de la République le jeudi 12 mars, un message aux directeurs des MFR pour préparer la fermeture des établissements et assurer la continuité pédagogique. Le 25 mars, le directeur de l'Union nationale s'est adressé aux salariés pour les remercier de leur mobilisation et, le 27 mars, le président, a informé par courrier les administrateurs des décisions prises.

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE POUR LES SALARIÉS DES MFR EN FORMATION

Avec W@lter, le Centre national pédagogique des MFR possède depuis plusieurs années déjà, une plateforme numérique et une expertise pour animer des formations à distance. Cet outil a permis de poursuivre, pendant le confinement, toutes les actions, pédagogiques ou de perfectionnement, engagées auprès du personnel des MFR. Le calendrier des formations a été respecté. Les animateurs du CNP ont accompagné les moniteurs et monitrices dans leur projet pédagogique. Concernant les formations pour les directeurs, organisées par l'Union, il a été décidé de reporter dans le temps les sessions de

formation en présentiel et de conduire à distance, les sessions restantes. L'équipe d'animation a construit des scénarios pédagogiques mobilisables au gré de l'emploi du temps de chacun depuis la plateforme W@lter.

UNE FOIRE AUX QUESTIONS

L'Union nationale a publié une Foire aux questions (FAQ), régulièrement actualisée, pour aider les MFR à analyser les décisions prises par le gouvernement. Elle a aussi conduit un travail avec ses partenaires : Groupama a produit une FAQ pour la protection des établissements et AG2R, un kit pour la protection des salariés.

SERVICES DE L'UNION

Comme dans les MFR, l'Union a pris des mesures pour poursuivre ses activités en télétravail. Les réunions prévues ont, dans la mesure du possible, été remplacées par des visioconférences. Les services ont organisé leur activité en télétravail. Le directeur a maintenu des réunions régulières avec l'équipe de l'Union, l'équipe des fédérations, et l'équipe du Conseil d'administration. Pour faire face à la baisse de l'activité, une partie des salariés de l'imprimerie et du personnel de restauration du Centre national pédagogique ont dû être mis au chômage partiel.

NOUVELLE TÊTE À LA DGER

Sur proposition du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Didier Guillaume, Isabelle Chmitelin a été nommée Directrice générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) en mars dernier. Elle succède à Philippe Vinçon qui occupait ce poste depuis mai 2016 et qui est appelé à de nouvelles fonctions. Inspectrice générale de la santé publique vétérinaire, Isabelle Chmitelin était, depuis le 14 mai 2019, directrice de cabinet de Didier Guillaume.



VIE ASSOCIATIVE

Le travail se poursuit

Malgré le confinement, les administrateurs de l'Union ont poursuivi leur travail. Le Président de l'Union, Dominique Ravon, et la Présidente de l'ANFRA, Marie-Noëlle Tapia, ont été régulièrement en contact téléphonique avec le directeur de l'Union, du CNP-R et les services si besoin. Le Bureau de l'Union s'est réuni trois fois en visioconférence les 26 mars, 9 avril et le 14 mai. Le Conseil s'est réuni le jeudi 23 avril.

L'union tient à remercier
ses « partenaires numériques »
qui ont su accompagner le mouvement
dans son ensemble et aider les MFR
à gérer la période du confinement
au mieux : Efficonnect/Lifesize,
Gestibase, Claroline, Itop...



LE 3 CHIFFRE

3 nouvelles MFR viennent d'être contractualisées par le ministère de l'Agriculture. Il s'agit de la MFR de La Roque-d'Anthéron dans les Bouches-du-Rhône, de la MFR de Rambouillet dans les Yvelines et de la MFR de Marie-Galante en Martinique. Les deux premières associations proposaient déjà des formations en apprentissage. Cette contractualisation permettra d'élargir leur carte des formations sous statut scolaire.

LES MFR SE RÉINVENTENT

L'annonce de la fermeture des écoles et des universités a sonné comme un coup de tonnerre. C'est le point de départ d'un état d'urgence sanitaire national pour lutter contre la propagation du coronavirus.

Les 450 MFR de France et d'Outre-mer se retrouvent dans la même situation que certaines MFR de l'Oise ou de Haute-Savoie, obligées de fermer quelques jours plus tôt, en raison de leur proximité avec les premiers clusters identifiés. Elles se sont préparées dans l'urgence à déployer un système de formation à distance

pour leurs 90 000 élèves, apprentis et adultes en formation.



Le 16 mars 2020, commence une journée particulière dans toutes les MFR. Les jeunes sont restés chez eux. Toutes les équipes sont en effervescence. Elles ont 24 heures pour organiser la continuité pédagogique avant le confinement général, décrété le lendemain à midi. On est à quelques semaines des examens de fin d'année. C'est normalement la dernière ligne droite pour bon nombre de jeunes, une période qui requiert un accompagne-

ment et un soutien intensif des moniteurs. Le moment est crucial, préparation des derniers CCF, des rapports de stage, des soutenances, de l'orientation.

GÉRER L'URGENCE

Les MFR font preuve de leur capacité à réagir, et vite ! Intuitivement, elles savent

ce qui est important : conserver le lien avec leurs élèves, enlever la pression des examens, « établir un accompagnement précis des familles », rassurer les maîtres de stage, « aller à l'essentiel en imaginant des choses assez simples ».

« Personne n'était préparé à cela », confie Anthony Vitet, le directeur de Chateaubriant. « On a refait un planning par classe. » Faire ►

▶ autrement n'a pas fait peur à la MFR de Percy. « Nous ne faisons pas nos heures de cours comme en temps normal ». Nécessité fait loi. Le directeur Paul Lebreton assume cette décision d'équipe. « Les emplois du temps sont bouleversés, les jeunes n'auront pas école toute la journée comme s'ils étaient à la MFR. » Il faut leur permettre de poursuivre leurs apprentissages sans faire peser trop lourdement cette charge sur les épaules des familles. Certains parents vont travailler à l'extérieur, d'autres sont en télétravail, d'autres encore s'occupent de jeunes enfants, ils ne peuvent pas se substituer aux formateurs. « Impensable de se décharger sur eux ».

Ce lundi-là, l'urgence à la MFR est aussi très simplement de rassembler les numéros de téléphone et les mails des jeunes, des parents, des maîtres de stage et d'apprentissage, de partir équipé d'un ordinateur, de se constituer le kit de survie du moniteur en confinement, de se donner des règles de fonctionnement en commun. « Notre objectif est clair : ne perdre aucun élève

sur la durée » explique Claire El Tadjouri, monitrice à la MFR de Bernay et « continuer à faire équipe » ajoute Stéphanie Chef de la MFR de Mane.

Cette réunion de crise de ce lundi-là, chacun s'en souviendra. Équipes pédagogiques et secrétaires organisent leur travail à venir quand d'autres collègues, personnels de la vie résidentielle, sont déclarés au chômage partiel ou en arrêt en fonction de leur situation.

Les directeurs se chargent d'expliquer aux parents comment va s'organiser « la MFR à la maison » et fournissent les codes d'accès aux plateformes numériques ainsi que tous les numéros de téléphone utiles. Les parents ont pour mission de veiller à ce que la formation à distance soit possible.

COMMUNIQUER À TOUT PRIX

« La première semaine, j'ai passé beaucoup de temps avec les familles à créer des comptes, assurer une hotline, résoudre

des problèmes de connexion », explique Nolwenn Le Boulanger, directrice à la MFR de Fyé. Les secrétaires ont souvent été en première ligne pour régler toutes les questions administratives. Nombre de MFR ont dépanné des familles en prêtant des ordinateurs. La formation à distance nécessite quelques moyens : un ordinateur, une connexion Internet ou l'accès à la 4G sur un mobile. Mais dans beaucoup de foyers, on se partage souvent un seul ordinateur, avec une connexion Internet plus ou moins vaillante selon les zones rurales, plus rarement encore une imprimante. D'autres familles n'ont rien de tout cela. Pour les plus démunis, les MFR ont misé sur le courrier et le téléphone.

À la MFR de Châteaubriant, un point de retrait a été aménagé. Catherine, la secrétaire, qui se rend à la MFR quotidiennement, imprime les documents pour ceux qui en ont besoin et prépare des enveloppes nominatives qu'elle met à disposition dans le garage à vélo, à l'entrée de la MFR. C'est la boîte à courrier. Chacun passe quand il peut. « Cela nous fend le cœur », soupire le directeur Anthony Vitet. Cela ne se fait pas en MFR d'accueillir les gens de la sorte, sans les faire entrer !

Les jeunes de MFR n'ont pas tous pu bénéficier du soutien affectif de leurs familles dans l'expérience du confinement. Certains apprentis habitent seuls dans des studios à proximité de leur lieu de travail, d'autres jeunes logent dans des foyers avec des éducateurs qui n'ont pas pu être présents de la même façon, d'autres enfin sont des mineurs non accompagnés, isolés. Ils vivent dans le meilleur des cas à l'hôtel et ont leur téléphone pour seule fenêtre sur l'extérieur. Ils envoient aux moniteurs des sms et des photos de leurs devoirs. Anthony Vitet les appelle régulièrement pour les soutenir dans leurs apprentissages et leur vie quotidienne. Dans la Sarthe, les six MFR qui accueillent, chacune, un jeune étudiant européen en service civique, ont également eu le souci de s'assurer qu'ils supportaient sans fléchir l'isolement forcé loin de chez eux, avant de les mobiliser sur l'enseignement des langues à distance.

RÉCRÉATIONS VIRTUELLES

Partout, les emplois du temps sont allégés pour les jeunes. À Percy, l'équipe a mis au point une organisation où les jeunes travaillent une à deux heures par jour, avec

VÉCU

**ERWANN, 15 ANS,
EN 3^e À LA MFR
DE PERCY**

Vivement l'école

À l'annonce du confinement, j'étais en stage en mécanique agricole. J'ai bien regretté de

devoir être confiné chez moi. Les moniteurs nous appellent régulièrement pour savoir comment ça se passe. Mais je trouve le temps long. À la maison, 10 minutes me paraissent durer 2 heures. Mes copains me manquent. Quand on est à l'école, on se dit souvent « vive les vacances », mais là franchement, c'est la première fois que je me dis, vivement l'école, que ça recommence ! ■

**FANNY LEHODEY,
MÈRE D'ERWANN**

Je leur tire mon chapeau

Mon mari et moi travaillons. Il faut donc organiser un peu les devoirs pour Erwann. On prépare la veille ce qu'il a à faire. L'idée, c'est qu'il

travaille le matin. Je le réveille à 7 h 30, avant de partir. Quand je reviens dans l'après-midi, je regarde ce qu'il a fait et nous envoyons son travail... Je trouve que les moniteurs se sont adaptés très vite, je leur tire mon chapeau ! Je savais très bien que je n'étais pas faite pour enseigner. Je ne m'attendais pas à un tel suivi. Si j'envoie des mails, ils me répondent. Ils sont disponibles. C'est fluide. Le responsable de la classe appelle toutes les semaines. La MFR ne met la pression ni sur les jeunes, ni sur les parents.

En ce moment on applaudit le personnel soignant à 20h, c'est très bien. Je suis moi-même aide-soignante et j'apprécie l'idée. Mais il ne faut pas oublier tous les autres. C'est pour cela que j'ai envoyé un mail à la MFR, pour remercier tous les moniteurs. ■



La fermeture des écoles, en raison de la lutte contre le coronavirus, a concerné **1,5 milliard d'élève et 63 millions d'enseignants dans le monde** selon l'Unesco.

LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE EN MFR

La continuité pédagogique permet de maintenir un contact régulier entre les élèves, leurs familles et les moniteurs. Elle vise à entretenir les connaissances tout en permettant l'acquisition de nouveaux savoirs.

5 TYPES D'OUTILS ONT PERMIS AUX MFR D'ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE :

1 VISIOCONFÉRENCE

Permet de dialoguer à plusieurs à travers un écran.

LIFESIZE

Le partenaire de l'Union nationale, Effconnect, a proposé l'outil gratuitement aux MFR pendant le confinement pour tenir des réunions d'équipe, des conseils d'administration, des réunions de parents.

973 comptes créés

Plus de 5,5 millions de minutes de visioconférence

70 093 appels/réunions sur un mois

Durée moyenne : 36 minutes

2 PLATEFORMES NUMÉRIQUES

Permet aux élèves, aux familles et aux MFR de communiquer et de travailler à distance (messagerie, ressources, exercices, forums, classe virtuelle...).

ENT GESTIBASE

2 serveurs supplémentaires ont été achetés par la société pour faire face à l'augmentation des usages des espaces numériques de travail.

40 000 connexions/jour

30 à 40 Go déposés/jour

W-@LTER

L'accès a été rendu gratuit à la plateforme des MFR animée par le Centre national pédagogique jusqu'à la fin de l'année scolaire.

15 505 comptes créés (dont 4 500 fin mars/début avril)

Plus de 600 espaces d'activités créés

6 000 connexions/jour

Durant le confinement **environ 5 % des élèves étaient injoignables** selon le ministère de l'Éducation nationale.

3 LA MESSAGERIE ET L'INTRANET DES MFR

Maintient un lien entre tous dans le mouvement. L'intranet a mis à disposition des MFR des documents officiels et une Foire aux questions sur les évolutions législatives durant le confinement.

4 SMARTPHONE

Le téléphone portable a été un outil précieux pendant le confinement notamment pour les jeunes qui n'avaient pas d'ordinateur.

5 RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook est le réseau social le plus utilisé par les MFR qui ont souvent créé leur propre page. C'est un outil d'information simple et rapide auprès de tous.

LES RÉSEAUX EN SURCHAUFFE L'usage intensif des outils numériques et des réseaux sociaux, pendant la période de confinement, a eu pour conséquence d'entraîner de nombreux dysfonctionnements : attaques en tout genre, moindre débit, serveurs insuffisants... Le site www.mfr.asso.fr et le site intranet ont fait l'objet de plusieurs attaques. Un renforcement de la sécurité sur les serveurs a permis de limiter les intrusions.

des corrections apportées le lendemain ou le surlendemain, à tous, y compris à ceux qui n'ont pas rendu les devoirs. Les travaux ne sont pas notés par souci d'équité. À la MFR de Châteaubriant, les moniteurs ont prévu trois heures environ... en variant les enseignements avec une organisation à la semaine du lundi au jeudi. Le vendredi est « banalisé », consacré à la relation avec les jeunes et les familles.

La formation à distance a obligé moniteurs et jeunes à se mettre rapidement à l'heure numérique. Il a fallu parfois gérer le trop-plein. Trop de devoirs pour les uns entraînant trop de corrections pour les autres. Le temps de rectifier le tir pour trouver un équilibre. Les moniteurs se sont rapidement adaptés aux outils disponibles, « les plus doués aidant les moins doués », explique la monitrice Claire El Tadjouri. Ils

ont fait feu de tout bois. Visioconférence, classe virtuelle, messagerie, réseaux sociaux, tchat, plateforme, tutoriels, ont permis aux jeunes de faire du sport, du français, des maths, des travaux pratiques, des matières professionnelles, de travailler seuls mais aussi en sous-groupes et en classe entière. Rien n'a été vraiment impossible. Les moniteurs organisent même des récréations virtuelles pour les jeunes, avant de

► prendre les commandes d'une séquence de formation. « On bouge de salons vocaux, en salons vocaux, c'est assez fatigant » confie Stéphanie Chef pour qui un élève de 3^e a créé des classes virtuelles sur une plateforme de Gamers. Beaucoup de moniteurs regrettent la relation de proximité avec les jeunes, leur spontanéité et leur agitation. « Les jeunes coupent les micros quand je parle, ce calme a quelque chose d'étrange ». Certains devoirs ne sont pas rendus. Là n'est peut-être pas l'important. L'essentiel est dans ce lien tissé envers et contre tout, ce coup de téléphone passé au jeune qui ne donne pas signe de vie, ces solutions trouvées aux difficultés, ces encouragements prodigués pour ne pas perdre le fil. L'équipe de Neuvy-le-Roi a rivalisé de petites signatures humoristiques pour accompagner chaque message publié sur les réseaux sociaux : « #Vousgérezlesjeunes# » « #Onlâcherien# » « #Nan... tunecraquespas#Lacasadepapelc'estcesoir# ». Les équipes tiennent le cap et leurs objectifs : la préparation des examens avant qu'ils ne soient remplacés par le contrôle continu, l'orientation des jeunes qui vont poursuivre leurs études l'an prochain, l'insertion professionnelle des autres. Les MFR ont conservé le calendrier de l'alternance, il y a des semaines de formation et des semaines où les jeunes sont, ou devraient

être, en stage avec un autre type de travail à conduire. Ainsi chaque groupe garde des moments privilégiés avec ses formateurs. Les MFR n'ont pas hésité à proposer également d'autres types d'activités, plus ludiques, des défis, des challenges, ouverts aux parents, aux frères et sœurs, aux professionnels, aux administrateurs pour rassembler virtuellement le temps d'un moment joyeux, la grande famille des MFR.

NE PERDRE PERSONNE

Les parents sont plus que jamais un maillon indispensable au fonctionnement de la MFR.

La MFR de Lucquy a instauré un rendez-vous hebdomadaire en visioconférence avec les familles. D'autres organisent l'accueil et le bilan des jeunes avec leurs parents, à défaut de café... Chacun expérimente pour maintenir le contact et ne perdre personne, un mantra que chaque MFR répète sans se lasser. « Les parents ont parfois aussi de grands moments de solitude », confie la directrice Nolwenn Le Boulanger. Les MFR questionnent les familles, dressent des bilans, attentives à tous les retours, comme à la MFR de Saint-Denis-du-Pin.

Après quelques semaines de confinement,

directeurs et équipes, sont fatigués. « On n'est pas là physiquement, mais on est présent quotidiennement par mail, par téléphone, sur Facebook ou Instagram. Nous avons un groupe WhatsApp entre collègues, on s'appelle tout le temps ». Anthony Vitet sait l'épuisement de ses troupes. Il analyse déjà, une première semaine « chaotique », une deuxième « meilleure » et une troisième où la MFR « se perfectionne »... Pierre Gosselin de la région Normandie résume bien la situation : « il y a eu beaucoup d'accompagnement au départ, on entre dans une phase de simplification ». Anne-Claire Patois, directrice à Mandœuvre fait un constat équivalent : « nos équipes ont travaillé à 130 %. Il y a de la fatigue dans l'air. Nous avons fourni un gros travail pour organiser la formation et expérimenter des choses du point de vue pédagogique ». Après quelques semaines à ce rythme, les jeunes de MFR et les équipes ont mérité leurs vacances de printemps. La reprise qui s'annonce toujours à distance ne sera pas facile, car la plupart des jeunes sont en manque d'action, dans la vie réelle des entreprises.

L'ALTERNANCE EN CONFINEMENT

Avec le confinement l'alternance a été bousculée. La plupart des stages ont été suspendus dès le 16 mars. Dans la Sarthe, les Ehpad n'ont plus souhaité accueillir les jeunes en stage « à titre de précaution ». Cela a simplifié la décision prise par la directrice de la MFR de Fyé. Même son de cloche en Bourgogne-Franche-Comté. À la MFR de Mandœuvre cependant, deux jeunes majeurs ont signé des contrats pour travailler le week-end avec l'accord des parents. Les apprentis travaillent. La MFR de Mane a opté pour la sécurité et le volontariat. « C'est au cas par cas ».

La situation n'est pas confortable. À la MFR de Châteaubriant qui accueille à la fois des scolaires et des apprentis, il a fallu gérer « deux poids, deux mesures ». « Notre première décision a été de suspendre les conventions de stage. J'ai pensé à la protection des élèves ». Les directeurs ont répondu à l'anxiété des familles qui se demandaient dans quelles conditions les jeunes allaient travailler.

Concernant les apprentis, la décision appartient aux maîtres d'apprentissage. Certains apprentis sont très mobilisés dans les métiers de l'alimentation, des services,

VÉCU

STÉPHANE DE RAFFIN, MONITEUR À LA MFR DU GRAND MAS À UZÈS

Je découvre un nouveau métier



Je n'avais jamais fait de cours à distance... À 53 ans, je découvre un nouveau métier avec le télétravail. J'adore le numérique. J'aimerais pouvoir créer des applications, un site, j'ai découvert la visioconférence... Depuis le 16 mars, j'ai un groupe Facebook : mescoursenligne. Je prépare

des jeunes CAP et bac professionnel au métier de jardinier paysagiste. Chaque jour, je publie un cours en vidéo, des quizz, des fiches botaniques, je sollicite les membres du groupe pour qu'ils collaborent. Ce que j'apprécie dans mon métier, c'est l'accompagnement du jeune en étant près de lui. Le côté réel me manque, je l'avoue... Mes cours sont ouverts à tous quel que soit le niveau

car « qui peut le plus, peut le moins », y compris à d'autres jeunes de MFR de toute la France et parfois aussi à d'autres jeunes d'autres écoles...

C'est la petite pierre que j'apporte à tous. Je me régale car le web n'a pas de frontière. Je communique avec le jardin botanique de Montréal, un spécialiste du gazon en Bretagne... Évidemment, tout cela est chronophage, et comme je suis un passionné, j'ai du mal à m'arrêter. Avec le numérique, je montre le chemin aux jeunes. Je leur fais une offre, j'essaie de leur donner envie, mais on ne peut pas les forcer. Il faut les apprivoiser et qu'ils trouvent un intérêt pour qu'ils deviennent demandeurs. ■

VÉCU

**MAMADOUBA BANGOURA,
MONITEUR DE SPORT À LA MFR DE PERCY**

Le sport au secours des confinés

Mamadouba Bangoura dispense, notamment, le sport à la MFR de Percy dans la Manche. Après la première semaine de confinement, il s'est transformé en coach et a lancé un défi sportif et ludique aux jeunes mais également à leurs familles et à toute l'équipe de la MFR!

« J'ai proposé 5 ateliers faisables sans matériel spécifique et sans espace. L'objectif n'est pas de réaliser des prouesses sportives, mais de bouger, de façon ludique pour maintenir une activité physique, importante pour la santé et le moral. J'ai posté des tutos tournés grâce à l'aide de mon fils pour que les exercices soient réalisés sans se blesser. J'ai choisi de renchérir sur le challenge « Stay at home » où il s'agissait de jongler avec des rouleaux de papier toilette. Le deuxième défi a été proposé par un basketteur américain : réussir 15 paniers en lançant des boules de

papier dans une poubelle. Un troisième exercice plus cardio où il faut monter les genoux pendant 30 secondes, un autre où il faut faire 10 pompes, un dernier où je propose de faire 10 squats par jour. La règle, c'est de se filmer et de déposer les films sur notre drive. Je suis le seul à pouvoir regarder les vidéos, personne ne se compare. J'arrive ainsi à motiver davantage de jeunes. Je tiens un tableau Excel pour le comptage des points. Il y a un classement individuel et par classe. Les parents, les frères et les sœurs, les amis, peuvent participer et faire augmenter le score des jeunes. Les collègues, le directeur



et ses enfants participent. Cela crée une cohésion et une dynamique, j'envoie des récapitulatifs. Certains sont très motivés ! Pour la quatrième semaine, je réfléchis à un dernier défi un peu plus difficile avant les vacances. Et dans une hypothèse idéale, on a prévu à la fin du confinement, de se retrouver pour donner les résultats, récompenser le vainqueur, et organiser une petite fête sportive. Mais c'est peut-être optimiste ! » ■

du soin ou de la production notamment, d'autres sont à l'arrêt faute d'activité ou parce que les entreprises ne réunissaient pas les conditions pour que les jeunes soient suffisamment encadrés.

Les adultes en formation se sont mis au diapason de leurs employeurs. Deux poids, deux mesures aussi, car les apprentis n'ont pas tous bénéficié de temps dégagé pour faire leur travail scolaire. Dans ce cas, ils font ce qu'ils peuvent. « On verra comment rattraper quand tout sera fini », souffle Anthony Vitet. Mais il y a aussi des situations exemplaires, comme ce maître d'apprentissage qui prête son ordinateur et son bureau pour que le jeune, qui n'a pas d'équipement informatique chez lui, puisse faire son travail scolaire dans de bonnes conditions.

Les MFR ont trouvé de nombreuses façons de soutenir leur réseau de professionnels, en distribuant par exemple aux Ehpad et aux centres de soins, des masques et des

sur-blouses stockés dans les salles de TP, en fabriquant des visières en plastique pour les soignants avec l'imprimante 3D du FabLab à la MFR d'Azay-le-Rideau, en faisant la promotion des réseaux de producteurs, en mettant en lien, professionnels et réseaux d'anciens élèves comme l'a proposé Gilles Vignet à la MFR de Saint-Denis-du-Pin... Certaines classes de jeunes ont envoyé des lettres de soutien aux résidents des Ehpad. Les MFR de Vendée proposent de partager toutes les bonnes idées pour être solidaires en étant confinés. Toutes les MFR ont salué, sur les réseaux sociaux, leurs apprentis, leurs stagiaires, les anciens élèves et les maîtres de stage au travail pendant le confinement.

LE JOUR D'APRÈS

Anticiper le coup d'après : c'est le savoir-faire des MFR qui ne se laissent jamais totalement happer par le quotidien, même en temps de Coronavirus.

Une fois la continuité pédagogique mise en place, la vie associative a pris ses marques. Les administrateurs se sont adaptés eux aussi, comme les élèves et les équipes, et se sont réunis à distance, en visioconférence, pour avancer sur les chantiers prioritaires engendrés par la crise et se projeter « sur la suite ».

La fin du confinement, chacun le sait désormais, ne coïncidera pas avec le retour à la vie d'avant. Directeurs et présidents l'ont pressenti très vite : « on ne pourra pas accueillir les jeunes comme si rien ne s'était passé. Il y a une charge émotionnelle importante et de l'inquiétude », une affaire délicate. La priorité est de permettre aux uns de valider leurs examens avec des modalités inhabituelles, aux autres de finaliser leur orientation ou leur poursuite de formation. La question qui tourmente les MFR, en même temps que beaucoup de jeunes, est le sort qui sera réservé aux stages. Seront-ils possibles en cette fin d'année ? Les réponses seront différentes selon les secteurs.

L'accueil des jeunes en formation étant la raison de vivre des MFR, elles se préoccupent aussi fortement du recrutement. Au printemps les MFR ouvrent habituellement leurs portes au public pour accueillir les nouvelles familles, les nouveaux élèves. Ce sont des moments stratégiques, où la confiance se noue dans le dialogue. Privées de ces rencontres privilégiées, les MFR inventent d'autres façons de croiser les jeunes et leurs parents, virtuellement, au téléphone ou sur rendez-vous. Il faudra redoubler d'imagination pour toujours mieux communiquer.

Les Maisons familiales rurales récolteront aussi ce qu'elles ont semé pendant cette période inédite : « J'ai en tête ce que diront de nous les familles après tout cela » livre un directeur, confiant dans le travail réalisé. Il compte avec raison sur le bouche-à-oreille. Car ce lien formidable tissé avec les jeunes et les familles pendant le confinement dévoile quel moteur fait vibrer tous les acteurs des MFR : accompagner les jeunes vers plus d'autonomie avec une extraordinaire ténacité.

Sabine Berkovicus ■

AMÉRIQUE
LATINE

Brésil Les MFR, en collaboration avec le Mouvement des paysans sans terre, apportent aux hôpitaux les légumes produits à la MFR, ainsi qu'aux familles les plus pauvres des périphéries urbaines. Pendant le confinement, les formateurs dispensent leur cours par internet ou les publient sur Facebook. Les jeunes sont invités à poster leurs témoignages sur la continuité des activités sur leur propriété, leur projet de vie, leurs études... Certaines fédérations MFR se sont coordonnées avec d'autres organisations pour demander aux autorités des mesures spécifiques pour soutenir l'agriculture familiale, protéger l'éducation et permettre l'accès gratuit à internet pour les communautés rurales.

AFRIQUE

Bénin L'Union nationale des MFR a financé la production de mille masques réutilisables. La MFR de Kétou s'est équipée en masques et en matériel pour se laver les mains. Avec l'autorisation de la mairie, les MFR interviennent, à Porto Novo et Kétou, sur les lieux de rassemblement des taxis motos, pour sensibiliser aux gestes barrières et offrir des masques. Avec une organisation locale, les MFR ont lancé une campagne de prévention sur les réseaux sociaux et à la radio, et ont distribué mille masques aux commerçantes des marchés.

Sénégal Les directeurs des MFR de Potou, Thionk Essyl, Diaoulé et Mako ont été formés par les cliniques locales ou la Croix-Rouge pour sensibiliser les habitants aux gestes barrières, dans les MFR et sur les radios communautaires. Pour pallier la pénurie de masques, rendus obligatoires, une quinzaine de jeunes de la première promotion en couture de la MFR de Thionk Essyl, en confectionne gratuitement pour la population, grâce à un don de la présidente de l'Union pour financer l'achat du tissu.

Mobilisation à travers le monde

En Amérique latine, en Afrique, et en Asie, la pandémie menace particulièrement les populations des pays dont les économies et les systèmes de santé sont déjà précaires. Une grande proportion éprouve des difficultés à diminuer ses relations et ses déplacements quotidiens car sa subsistance en dépend.

Depuis le début de la crise sanitaire, les MFR à travers le monde sont sur le pont. Équipes, administrateurs, élèves, s'organisent pour fournir à la population des produits agricoles de base. Les MFR, zones de rassemblement et d'échanges entre les membres de la communauté, deviennent des points stratégiques pour la sensibilisation aux gestes sanitaires. Elles se positionnent comme des actrices incontournables et s'associent avec d'autres structures, pour avoir un impact plus fort.



La MFR de Haïti, associée à d'autres structures, a organisé des sessions pour former 20 « guerriers volontaires contre le coronavirus » chargés de sensibiliser la population.

naires et l'UNMFREO, met à disposition des mouvements MFR du Monde un fonds d'urgence, qui, même minime, participera à atteindre ces objectifs. Malgré les difficultés de communication, les équipes font preuve d'inventivité pour garder le lien avec les élèves et les familles, afin d'assurer une continuité pédagogique, et soutenir moralement les familles socialement isolées. Le lien créé entre l'équipe, les administrateurs, les élèves, se traduit aujourd'hui par une forte solidarité entre les membres d'une même structure pour avancer ensemble vers la sortie de crise.

Marion Faucheux-Delporte ■

Pour les mouvements MFR, l'enjeu est double :

- Faire en sorte que les Maisons familiales survivent à cette crise,
- Continuer à jouer leur rôle de catalyseur auprès de la société civile, en sensibilisant la population à adopter les bons gestes. Dans ce contexte, la Fondation MFR Monde, en accord avec les fédérations françaises parte-



MALI

Se former à la savonnerie

Les MFR du Mali forment les jeunes et toutes les personnes volontaires à la « savonnerie »,

c'est-à-dire à la fabrication de savon. La matière première étant chère, ces savons ne

sont pas donnés mais vendus à un coût raisonnable, sur le marché et à la MFR. L'union des MFR a également appuyé financièrement la MFR de Mopti pour qu'elle mette en place des dispositifs de lavage des mains sur les marchés, à l'entrée des mosquées et à la gare.

Les jeunes des MFR interpellent les passants et les invitent à se laver les mains avec le savon et à adopter les autres gestes barrières pour se protéger et protéger leur entourage. D'autres associations locales ont souhaité s'associer aux actions conduites par les MFR. ■

MA MFR À LA MAISON CHRONIQUES DES INITIATIVES

Pendant ces mois où la France s'est arrêtée, les MFR se sont fortement mobilisées pour assurer la continuité pédagogique et maintenir le lien avec leurs élèves, apprentis et stagiaires ainsi qu'avec les parents et les professionnels partenaires.

#Bravo!

La fermeture des établissements de formation décrétée à partir du 16 mars 2020 a obligé chaque MFR à s'organiser dans l'urgence. Les équipes ont développé des trésors d'inventivité durant ce confinement. Les moniteurs et monitrices ont su maintenir un lien étroit avec les jeunes et les familles en proposant des outils permettant à distance la poursuite de la formation. Les secrétaires ont aidé les parents à établir une connexion quand c'était possible et à régler les questions administratives. Les directeurs et les directrices, les autres personnels, les conseils d'administration ont permis à la MFR de fonctionner d'une autre façon. Selon leur secteur d'activité, stagiaires et apprentis n'ont

pas tous été logés à la même enseigne. Beaucoup d'entre eux sont restés confinés chez eux, quand d'autres au contraire ont travaillé dans les secteurs prioritaires. Les professionnels, partenaires de la MFR, ont dû s'adapter à cette situation inconfortable. Jeunes, apprentis et stagiaires ont joué le jeu de la formation avec un immense sérieux. Les réseaux sociaux ont permis une communication de tous ces instants, souvent sur le mode humoristique. Ces posts sélectionnés sur Facebook, au fil de l'eau, clin d'œil à tous les efforts réalisés par tous, en sont un beau témoignage !



**SEMAINE 1
DU 16 AU 22 MARS**

■ Jeudi 12 mars le président de la République annonce : « Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés... »

■ Lundi 16 mars, les MFR n'accueillent plus aucun élève, apprenti ou stagiaire. Les équipes se concertent pour organiser la continuité pédagogique.

■ L'Union nationale propose à toutes les MFR via son partenaire Efficonnect d'accéder gratuitement à un système de visioconférence pour organiser des réunions d'équipe et des réunions de bureau ou de conseil d'administration.

■ Mardi 17 mars, le confinement est généralisé.

■ Vendredi 20 mars, le ministère de l'Agriculture précise les conditions de stage pour les élèves de plus de 16 ans.

**SEMAINE 2
DU 23 AU 29 MARS**

■ Mercredi 25 mars, le directeur de l'Union des MFR adresse un message à tous les membres des équipes.

■ Jeudi 26 mars, le gouvernement publie un décret au Journal Officiel concernant le chômage partiel, conséquence de la réduction ou de l'arrêt de l'activité de nombreuses entreprises (11,7 millions de salariés concernés).

■ Vendredi 27 mars, le président de l'Union nationale des MFR s'adresse à tous les présidents et administrateurs.

■ Une semaine après le confinement, l'Union nationale met gratuitement à disposition des MFR, l'accès à la plateforme W-@lter sur laquelle l'équipe du Centre national pédagogique propose et anime « LA MFR À LA MAISON ».

La résistance s'organise...



06 04 En Bourgogne-Franche-Comté : les MFR ont un langage clair : elles sont à la (télé) disposition des familles et des jeunes qui souhaitent s'inscrire en MFR.



13 03 Dans l'Orne (61) : la MFR de Mortagne-au-Perche est obligée d'annuler ses portes ouvertes et réadapte le processus d'inscription.



13 03 À l'Union nationale, à Paris : les services ont proposé, dès que possible, différents outils pour faire face à cette nouvelle situation.

De jeunes héros poursuivent leur formation en stage



14 04 À Anney-le-Vieux en Haute-Savoie (74) : Patricia, apprentie aide-soignante en Ehpad, témoigne sur son travail.



04 04 À La Capelle dans l'Aisne (02) : la MFR met en avant le travail des anciens élèves particulièrement exposés en ce moment, comme Adrien, brancardier au centre hospitalier de Valenciennes.



30 03 À Rousset dans les Bouches-du-Rhône (13) : la MFR rend hommage aux jeunes qui continuent à travailler pour permettre à la population de continuer à vivre à peu près normalement.

Maîtres de stage et d'apprentissage et équipes découvrent la continuité pédagogique



30 03 À Buis-les-Baronnies, dans la Drôme (26) : un maître d'apprentissage cuisinier, confiné, filme des recettes à son domicile et en fait profiter les apprentis de la MFR.



06 04 À Koné dans l'Océan Pacifique : les activités pédagogiques s'organisent : « Raconte-moi ton confinement : Jour 2 ».



20 03 À Valrance dans l'Aveyron (12) : l'équipe se prépare et maintient un contact régulier avec les jeunes par téléphone.

Chacun se familiarise avec le travail à distance...



27 03 À Barbazas dans le Lot-et-Garonne (47) : les élèves de la MFR tentent de se détendre avant de se concentrer à nouveau.



27 03 À Fouglères en Ile-et-Vilaine (35) : des élèves de la MFR se sont fait des petits post-it pense-bête sur l'organisation de la journée !



31 03 À Poullan-sur-Mer dans le Finistère (29) : la MFR conseille de tenir un journal. Et si le confinement était un excellent moyen pour renouer avec l'écriture !



Les MFR participent aussi à la lutte contre la propagation du virus



29 03 À Azay-le-Rideau dans l'Indre-et-Loire (37) : la MFR fabrique des visières de protection complémentaires aux masques grâce à l'imprimante 3D de l'établissement qui tourne à plein régime.



27 03 À Fonteville dans la Vienne (86) : la MFR recycle 550 masques FFP2. Vestiges de la grippe H1N1... Direction de l'hôpital où ils seront sûrement bien plus utiles !



06 04 À Vertus dans la Marne (51) : la MFR a effectué des petits dons au centre hospitalier d'Épernay et à la Maison d'accueil du Château d'Ay.

Le site créé par la Fédération de Vendée :

La FDMFR85 vous propose de créer une chaîne de solidarité pour dire merci à toutes les personnes qui le méritent pour les soutenir et les valoriser en faisant vivre le post « Pour dire merci à... je reste chez moi »



Afin de rendre hommage à un héros de votre « quotidien confiné », laissez un commentaire à ce post en écrivant : « Pour dire merci à (qui ?) pour (quoi ?) je reste chez moi. » Likez et partagez ce post sans modération avec les jeunes et adultes en formation, vos collègues, les administrateurs et les familles... www.formation-alternance-vendee.com/solidarite-mfr-vendee/



28 03 À la MFR de la Vallée du Lot dans le Lot-et-Garonne (47) : les TP de fleuriste se poursuivent à la maison : Un masque FFP Fleurs Fraîches Printanières, n'est-ce pas une bonne idée !



30 03 À St-Laurent-de-Chamousset dans le Rhône (69) : la MFR propose des cours de cuisine pour occuper le confinement et... parce qu'à la MFR, on ne fait pas que des cours théoriques.



30 03 À Bâgé-le-Châtel dans l'Ain (01) : la MFR travaille la pluridisciplinarité (mathématiques et écologie) et l'agilité manuelle : de nombreux nichoirs ont vu le jour pour le plus grand bonheur des petits oiseaux.



14 04 À Saligny-sur-Roudon dans l'Allier (03) : les élèves de 3^e s'exercent à la technique du collage avec des journaux, de la photogravure, de la peinture... pour présenter le confinement.

MA MFR À LA MAISON

CHRONIQUE DES INITIATIVES

Parents et administrateurs ne sont pas oubliés



06 04 À Lucquy dans les Ardennes (08) : la MFR réunit une fois par semaine les parents en visioconférence.



05 04 À St-Hippolyte-du-Fort dans le Gard (30) : le Conseil d'administration de la MFR poursuit sa mission. Les administrateurs impliqués réfléchissent aux axes de travail de la MFR en période de crise.



08 04 Dans la Drôme et l'Ardèche, la vie associative continue : le Conseil d'administration de la fédération territoriale maintient ses activités à distance.

La page Facebook créée par la Fédération des MFR Auvergne-Rhône-Alpes #MYMFR : l'aventure dont vous êtes les Héros !

#LeConfinementAutrement : les #MFR Auvergne-Rhône-Alpes proposent de passer ensemble cette période de confinement ! C'est l'occasion d'apprendre à cultiver la solidarité, la prise de recul sur les différentes crises que traverse notre monde et relativiser en faisant preuve d'imagination, de créativité, d'autonomie et de partage !

Chaque jour sont proposés une activité à réaliser, un défi à relever, une information à partager. #AVousDeJouer



01 04 À Puylobier dans les Bouches-du-Rhône (13) : la MFR a eu l'excellente idée de proposer de préparer le code de la route aux élèves de plus de 17 ans pendant le confinement.

La continuité pédagogique se poursuit et s'accélère



08 04 À Saint-Étienne dans la Loire (42) : la presse (article paru dans le Progrès de Lyon) se fait l'écho de la continuité pédagogique mise en œuvre à la MFR.



15 04 À Papara à Tahiti : Francky, le maître de maison, livre directement les devoirs à faire au domicile des parents.

Malgré le contexte, l'humour est encore là, fort heureusement



03 04 À La Ferrière en Vendée (85) : alors que les salariés de la MFR Ifacom sont confinés chez eux, l'ensemble de l'équipe garde néanmoins sa bonne humeur et fait preuve de solidarité en souhaitant un bon anniversaire à François Caillaud, directeur adjoint.



03 04 À Chevanceaux en Charente-Maritime (17) : le balcon de Monsieur Roquejoffre remplace la forêt pour les TP de sylviculture.



30 04 À Baigneux-les-Juifs en Côte-d'Or (21) : l'équipe de la MFR se moque gentiment des jeunes : « Chers élèves, vous en avez marre : • De faire des grosses matinées • De jouer aux jeux vidéo • De cumuler les flammes sur SNAP • De regarder Netflix • De pleurer vos moniteurs... NE CHERCHEZ PLUS : Toute l'équipe de Baigneux met à votre disposition des cours et exercices sur le site IENT. »



Les MFR combattent la pandémie



16 04 PRIVILÉGIER DES COLLATIONS SAINES ET ÉQUILIBRÉES

À Chassy dans le Rhône (69) : la MFR profite pour faire de la prévention : pas évident de s'alimenter pendant le confinement !



14 04 À Yzengremer dans la Somme (80) :

les productions de légumes des 4^e et 3^e sont proposées à la vente lors d'un drive organisé à la MFR, pour éviter de les jeter.



07 04 À Bourgueil en Indre-et-Loire (37) :

la MFR donne des informations utiles comme le numéro vert Enfance & Covid 0805 827 827.

Les élèves y prennent goût



06 04 À Moncoutant dans les Deux-Sèvres (79) :

les élèves de la MFR s'amuse du confinement et ont relevé le challenge «WORK at HOME».



07 04 À Saulxures dans les Vosges (88) :

les élèves de CAP et CAPA font l'apprentissage d'une classe virtuelle sur la plateforme W-@LTER des MFR.



09 04 À Vitré dans les Deux-Sèvres (79) :

la MFR prolonge par visioconférence le projet d'orientation de chaque élève de 3^e.

Les équipes éducatives poursuivent leur mobilisation



06 04 À Saumur-en-Auxois en Côte-d'Or (21) :

les réunions d'équipe entre les salariés de la MFR sont fréquentes et régulières.



06 04 À St-Florent-des-Bois en Vendée (85) :

les membres de l'équipe, malgré le confinement, restent en étroite relation entre eux pour échanger sur le suivi des jeunes.



14 04 À Mandeure dans le Doubs (25) :

l'équipe de la MFR encourage les élèves en musique : un orchestre exceptionnel !

REPÈRES

SEMAINE 3 DU 30 MARS AU 5 AVRIL

■ 150 directrices et directeurs de MFR sont formés par le Centre national pédagogique à l'utilisation de la plateforme W-@lter. ■ Vendredi 3 avril, le ministre de l'Éducation nationale annule les examens terminaux et annonce que le bac général et technologique, le bac professionnel, le diplôme national du brevet, le BEP et le CAP seront validés en contrôle continu avec création de jurys d'harmonisation et prise en compte de l'assiduité.

■ Dimanche 5 avril, des États généraux du numérique éducatif sont annoncés à l'automne prochain pour faire le point sur les enseignements positifs de la formation à distance. ■ Le calendrier prévu de Parcoursup est maintenu.

SEMAINE 4 DU 6 AU 12 AVRIL

■ Environ 5% des élèves sont considérés comme décrocheurs pendant le confinement. ■ Lundi 6 avril, début des vacances scolaires pour la première zone.

■ Mardi 7 avril, le ministère de l'Éducation nationale annonce que « les épreuves terminales du BTS sont annulées ainsi que l'ensemble des épreuves du BTS. Il sera validé à partir des notes du livret scolaire.

■ L'administration du ministère de l'Agriculture commence à donner des indications sur les examens.

■ L'Onisep propose un accès gratuit à ses publications et crée de nouvelles ressources d'accompagnement à l'orientation.

**SEMAINE 5
DU 13 AU 19 AVRIL**

■ **Lundi 13 avril**, le président de la République annonce le prolongement du confinement jusqu'au 11 mai et précise que les crèches, les écoles, les collèges et les lycées vont rouvrir progressivement.

■ **Vacances scolaires pour la deuxième zone.** ■ **Mardi 14 avril**, le ministre de l'Éducation nationale, explique qu'il y aura un très grand aménagement du temps et des contenus lors de la reprise scolaire.

■ **Jeudi 16 avril**, le ministère de l'Agriculture publie l'arrêté qui précise les modalités de constitution des notes prises en compte pour obtenir les différents diplômes délivrés par ce ministère.

■ **Le Centre national pédagogique des MFR lance une série de webinaires thématiques pour former les moniteurs à la continuité pédagogique.**

**SEMAINE 6
ET SUIVANTES
À PARTIR
DU 20 AVRIL**

■ **Vacances scolaires pour la troisième zone.** ■ De nombreuses MFR reprennent la formation à distance.

■ **Les responsables des MFR envisagent différents scénarios pour accueillir, après le confinement, les jeunes, les apprentis, les adultes en formation.** Les incertitudes demeurent sur les stages.

■ **Les MFR préparent également des portes ouvertes virtuelles pour recruter les nouveaux élèves et les nouvelles familles.**

■ **Les MFR envisagent enfin la rentrée de septembre dans des conditions qui resteront exceptionnelles.**

Le confinement = un florilège d'initiatives heureuses



06 04 **À Sansais dans les Deux-Sèvres (79)** : la MFR fait aimer la physique à ses élèves. D'étranges bolides seront ainsi créés.



06 04 **À Fougerolles en Haute-Saône (70)** : la MFR se lance dans la photographie.



08 04 **À Plounevez-Lochrist dans le Finistère (29)** : la MFR fait travailler les jeunes et tente, par la même occasion de... régaler les familles.



07 04 **À Puy-Sec en Vendée (85)** : la MFR propose à ses élèves de s'évader et de raconter le voyage d'étude imaginaire qu'ils auraient pu faire en Belgique, si le coronavirus n'avait pas existé.



16 04 **À Stenay dans la Meuse (55)** : les élèves et les moniteurs de la MFR ont pris des selfies pour figurer sur un grand poster pour soutenir le personnel soignant.



10 04 **À Gençay dans la Vienne (86)** : la MFR confirme qu'il y a une multitude d'artistes parmi ses élèves.

Les fêtes de Pâques source d'inspiration



10 04 **À Ploudaniel dans le Finistère (29)** : les 3^e de la MFR ont remis dans l'ordre les étapes d'une recette proposée en anglais, et ont préparé une « chocolate fondue ».



13 04 **À Saint-Martin-de-Crau dans les Bouches-du-Rhône (13)** : la MFR Rhône-Alpilles fête Pâques à partir des travaux des jeunes.



10 04 **À Montbrison dans la Loire (42)** : les animatrices de la MFR ont proposé une petite activité manuelle pour égayer le week-end de Pâques.

Le déconfinement est en route, l'avenir se prépare...



08 04 Comme en Occitanie : beaucoup de MFR et de fédérations se mobilisent pour le recrutement des élèves et des apprentis pour septembre prochain.



13 04 À Eyragues dans les Bouches-du-Rhône (13) : le Conseil d'administration, comme dans beaucoup d'autres MFR, a pris la décision d'adapter et d'aménager les frais de pension à cause du confinement à domicile.



16 04 À Saint-André-le-Gaz « Le Chalet » en Isère (38) : la MFR imagine les cours de sport en respectant les gestes barrières.



09 04 À Salignac en Dordogne (24) : la MFR prépare, comme beaucoup de MFR, des portes ouvertes virtuelles.



14 04 À Bourgueil en Indre-et-Loire (37) : la MFR prévoit des entretiens d'inscription par visioconférence.



17 04 Les MFR de Nouvelle-Calédonie ont pris de l'avance sur la métropole : dès le 4 mai, elles reprennent les cours.



16 04 Dans la Sarthe (72) : les MFR ont reçu une bonne nouvelle : l'Agence Erasmus+ France a validé leur projet d'accueil de jeunes Européens dans les MFR pour l'année prochaine.



05 05 À Saint-Grégoire en Ile-et-Vilaine (35) : La MFR prépare le marquage au sol pour respecter les mesures de distanciation sociale.



11 04 À Urville dans le Calvados (14) : la MFR tire déjà un bilan de la continuité pédagogique : 88% des élèves qui ont répondu au questionnaire ont aimé cette manière de travailler, ainsi que 94% des parents qui ont répondu au questionnaire.



16 04 À Sainte-Bazeille dans le Lot-et-Garonne (47) : la MFR profite de l'absence des élèves pour repeindre ses locaux.

LA VIE REPRED : les MFR ont rouvert leurs portes à partir du 11 mai, en respectant les mesures barrières. Premières réunions d'équipe, premiers rendez-vous avec les nouvelles familles, accueil de certains groupes en formation...



19 05 À Escurolles dans l'Allier (03) : Réunion d'équipe dans le respect des gestes barrière.



19 05 À Chessy dans le Rhône (69) : Accueils, entretiens et visites : gestes barrières et masques obligatoires !

MASCARADE... PAR GOUTAL

TOUJOURS CONFINÉ DANS SA CHAMBRE ?
IL FAIT QUOI ? DES TRAVAUX MANUELS ?!

CHOUETTE IDÉE, TU LUI AS DONNÉ UN MODÈLE ?

ON PEUT DIRE ÇA... IL
FABRIQUE DES MASQUES
"DÉCONFINEMENT"
POUR LA FAMILLE...

IL M'A DIT QU'IL AVAIT CE QU'IL FALLAIT...
TIENS, JUSTEMENT, LE VOILA !!!

Ne pas
Déranger!

ET UN MASQUE DE **ZORRO** POUR PAPA

UN !

...ET UN AUTRE DE **CATWOMAN**...

...POUR
MAMAN
!!!

ET POUR MOI, ÉVIDEMMENT:
SPIDERMAN !!!

ET POUR
MOI,
ALORS ?

POUR TOI, J'AI
PENSÉ QUE CELUI
DE **MARGE
SIMPSON**
T'IRAIT COMME
UN GANT !!!

GOUTAL

TÉMOIGNAGES

Les entreprises poursuivant des activités prioritaires ont pu maintenir leur activité : maîtres de stage, maîtres d'apprentissage, apprentis, ont témoigné de leur passion pour leur travail et de leur engagement dans ce contexte exceptionnel de crise sanitaire où toute une partie de la population s'est retrouvée à l'arrêt.

3 questions à Marilou Wegscheider Primeur à Pélissanne et maître d'apprentissage

LE COMMERCE DE PROXIMITÉ EST VRAIMENT UTILE

Marilou Wegscheider tient « La Remise provençale », à Pélissanne à côté de Salon-de-Provence. Elle est le maître d'apprentissage de Zacharie Mauger (lire témoignage). Le magasin, spécialisé dans les fruits et les légumes locaux et de saison, a développé de l'épicerie fine et un rayon fromagerie-crèmerie. Il a été ouvert récemment à

la sortie du village alors que le magasin « historique », est situé, lui, au centre du village.

Comment avez-vous accueilli votre apprenti ? Marilou Wegscheider. Dès l'annonce du confinement, nous nous sommes renseignés auprès de la MFR de Rousset pour être sûrs que Zacharie, notre apprenti, avait le droit de venir

travailler chez nous toutes les semaines puisqu'il n'allait plus à l'école. Deux salariés ont été arrêtés pour raison médicale. Nous sommes en sous-effectif, et Zacharie nous est d'une grande aide. Il est en forme, très présent et très investi.

Qu'est-ce qui a changé avec le confinement ?

MW. Nous avons modifié les horaires du magasin. Nous sommes ouverts de 6h30 à 15h en continu. Zacharie travaille un peu moins que nos employés et

il a un jour de repos supplémentaire. Cela lui libère du temps pour travailler sur ses cours, c'est important aussi.

Nous appliquons les mesures réglementaires : les gants et les masques sont obligatoires. Nous nettoyons après chaque passage des clients en caisse. Entre nous, nous faisons le maximum pour ne pas être ensemble au même endroit. Nous prenons notre café à tour de rôle quand nous arrivons à nous accorder une pause.

Pour les clients, nous nous organisons pour qu'on ne soit pas plus de dix dans le magasin. ▶

Témoignage III Zacharie Mauger, 17 ans apprenti en Première professionnelle Commerce à la MFR de Rousset (Bouches-du-Rhône)

ON NE S'ARRÊTE JAMAIS

Apprenti depuis un an à La Remise Provençale, Zacharie témoigne de son engagement dans cette entreprise familiale.

Nous pensions que les clients iraient dans les supermarchés, ce qui s'est produit sans doute, dans un premier temps. Mais rapidement certains clients se sont tournés vers de plus petits magasins. Nous avons été, tout à coup, pris d'assaut. Mon entreprise s'est très vite adaptée. En contrepartie, nous avons du travail par-dessus la tête. On ne s'arrête jamais.

Je suis polyvalent. Tous les matins, nous mettons en place les fruits et légumes. Ensuite nous préparons les commandes. Nous ne fournissons plus les collectivités, tout s'est arrêté de ce côté, mais cela a été remplacé par les livraisons aux particuliers. Toutes les caisses qui sont vidées le matin, quand

on met en rayon, sont récupérées pour préparer les commandes. Je fais aussi de l'encaissement.

Je bénéficie d'horaires adaptés. Nous fermons à 15h parce que nous vendons tout ce que nous avons. Les gens achètent davantage. Beaucoup de familles sont regroupées et font à manger midi et soir...

Nous respectons au maximum les consignes. On se protège. Certains clients portent des masques. On sent les gens angoissés. Moi je n'ai pas peur d'attraper le virus même si je fais attention quand je rentre chez moi.

Le surcroît d'activité me plaît beaucoup. J'apprends plein de choses. C'est intéressant. Je ne vois pas le temps passer.



Zacharie concilie travail et formation

Je termine mon activité professionnelle à 15h, suffisamment tôt pour avoir le temps de faire mon travail scolaire. Dès que je rentre, je mange et je m'y remets. En ce moment, je devrais être en cours à la MFR, donc je me connecte chaque jour pour prendre connaissance des devoirs et je ne traîne pas, après je suis libéré. Je suis sur une dynamique. Je travaille toujours avec un ami. Cela nous prend moins de temps. Lui n'est pas apprenti donc il me prépare un peu le travail. Cela ne me paraît pas insurmontable. J'arrive à bien gérer. »

Témoignage recueilli par Sabine Berkovicic, le 10 avril 2020 ■

► **Comment vous êtes-vous adaptés à cette nouvelle demande ?**

MW. Notre rôle, c'est de continuer à faire notre métier et de répondre aux besoins. Nous livrons à 20 kilomètres à la ronde pour servir tout le monde. Nous avons développé le Drive mais certains clients préfèrent acheter directement au magasin car c'est l'occasion d'une sortie et de discuter avec nous.

Cet événement montre que le commerce de proximité est vraiment utile. Cela encourage le village à rester debout. Nous travaillons en grande partie avec des producteurs locaux pour les fruits et légumes de saison : les tomates, les fraises, les asperges, etc. Les producteurs subissent aussi cette forte demande. Ils essaient d'y répondre. Ils n'étaient pas mieux préparés que nous. Cela montre aussi qu'on peut avoir une autre alimentation. Les clients nous disent qu'heureusement que nous sommes là. Ils nous remercient. Certains nous ont apporté des masques et des gants. Beaucoup d'habitants nous ont découverts à cette occasion. Évidemment nous en profitons. C'est positif pour nous.

Propos recueillis par Sabine Berkovicus, le 14 avril 2020 ■

Témoignage /// Simon Debar, 21 ans Apprenti sur une exploitation agricole, en BTSA ACSE à la MFR de Coqueréaumont (76)

EN TANT QU'ÉTUDIANT, J'AURAI VÉCU UNE ANNÉE PARTICULIÈRE



Simon Debar a déjà la maturité de celui qui a quelques années d'études derrière lui. À 21 ans, il n'a pas perdu de temps. Fils d'agriculteur, il se prépare à passer son BTSA ACSE (Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation) à la MFR de Coqueréaumont, dans des conditions encore incertaines, au moment où nous en avons discuté. Mais pas question de s'apitoyer sur son sort !

En ces temps de coronavirus, Simon, apprenti sur une exploitation céréalière typique du pays de Neubourg dans l'Eure, a vu son quotidien changer. « Sur l'exploitation, on ne se voit plus que pour faire le point 15 minutes le matin sur mon

3 questions à Gaétan Boulaud directeur de la Maison de retraite Les jardins de Loulay (Charente-Maritime)

LA MFR A RÉPONDU PRÉSENT

Quelle relation avez-vous avec la MFR de Saint-Denis-du-Pin ?

Gaétan Boulaud. Les Jardins de Loulay se situent dans la commune voisine de la MFR de Saint-Denis-du-Pin. Il existe un partenariat (même s'il n'est pas formalisé) avec la MFR qui forme de futurs professionnels du soin à la personne. Nous accueillons donc régulièrement des stagiaires de la MFR, dans tous les métiers. En règle générale, quand l'expérience de stage se passe bien, nous proposons aux étudiants des emplois saisonniers pour l'été, en renfort « canicule ». En cette période de confinement, en raison du

coronavirus, c'est naturellement que nous avons sollicité la MFR, pour prendre contact avec des élèves ou des anciens élèves. Elle a répondu « présent ». La MFR a pris l'initiative de lancer un appel sur ses réseaux sociaux. Dès le lendemain, nous avons reçu des CV. Nous avons embauché 3 jeunes femmes.

Sur quels postes ?

GB. Nous ne voulons pas exposer des jeunes à des risques. Nous avons donc embauché des personnes qui sont majeures. En tant que directeur, je ne voulais pas mettre les jeunes en difficulté. C'est pourquoi elles

n'interviennent pas dans le secteur du soin. Elles travaillent en renfort de l'animatrice pour de l'accompagnement, ou en renfort des agents de service pour le ménage. Et elles nous offrent pleine satisfaction.

Quelle organisation le confinement a-t-il nécessité à la Maison de retraite ?

GB. Le confinement implique que l'établissement est évidemment fermé au public. Nous avons modifié notre organisation pour « sectoriser », c'est-à-dire dédier le personnel à un nombre réduit de résidents. L'objectif est de limiter au maximum le risque de transmission du virus par les collaborateurs.

Nous avons également renforcé nos effectifs pour nous permettre de mieux accompagner les résidents, eux-mêmes confinés. Il y a une jeune qui fait sortir les résidents un par un dans le jardin. Elle assure le lien avec les familles des résidents et organise des appels vidéo notamment par Skype. C'est habituellement la mission principale de l'animatrice. Ce lien très important maintenu avec les familles, sous forme de conversations à distance, est chronophage. C'est pour cela qu'il nous faut des bras supplémentaires. D'autre part, des procédures renforcées ont été également mises en place, bien sûr, pour le nettoyage et l'hygiène. Dans ce domaine également le personnel supplémentaire est très utile.

Propos recueillis par S. B. le 7 avril 2020 ■

travail de la veille. Je reçois ce que j'ai à faire par texto. Quand ce sont des choses plus compliquées, elles sont expliquées sur un tableau qu'on a posé dans l'atelier. On évite d'être en contact. Quand j'éprouve une difficulté, j'appelle au téléphone mes patrons qui sont sur la ferme et ils m'expliquent à distance. »

L'entente au travail qu'il apprécie chez son maître d'apprentissage, dans une ferme qu'il décrit comme « paisible, joyeuse et durable » n'est plus tout à fait là. Il travaille désormais plutôt seul. « Depuis le confinement, je suis en autonomie sur l'exploitation. Évidemment travailler à deux, c'est plus plaisant. La motivation est renforcée. »

TRAVAUX AGRICOLES

La bonne nouvelle dans ce climat particulier, c'est que la période du confinement a démarré au moment des travaux agricoles. « C'est bien tombé finalement », analyse Simon. « Pendant les semis, j'aurais dû être en cours ». En raison de la fermeture de la

Maison familiale, Simon était sur le tracteur, au côté de son maître d'apprentissage. « On a préparé les sols. Le temps était favorable. La terre était chaude. J'ai pu semer le lin et les betteraves avec le semoir. Nous avons travaillé intensément, chacun sur un tracteur. »

Après les travaux agricoles, place à la formation ! Le maître d'apprentissage de Simon s'est organisé pour qu'il puisse aussi se consacrer à son travail scolaire. « Si jamais on avait besoin de moi sur la ferme, on m'appellerait. » Pour l'instant, Simon reste dans sa famille pour peaufiner son rapport de stage, le gros morceau du BTS. « Nous en parlons depuis deux ans. Nous touchions au but et depuis le confinement, tout est bouleversé. »

Simon essaie de respecter l'échéancier. « Finalement à la maison, j'avance par étapes, à vitesse grand V. » Le rapport devait être finalisé pour la troisième semaine d'avril. « Je me suis un peu relâché... Mais on y est presque... J'envoie les parties au fur et à mesure à mes formateurs. Ils me font des retours très rapidement par mail. Ils nous



apportent des ressources. Nos formateurs référents nous ont donné leur numéro personnel. On a des entretiens téléphoniques. Pour les autres matières, nous avons nos cours en ligne sur la plateforme. »

INCERTITUDE SUR LE BTS

Simon attend avec impatience de connaître les modalités d'obtention du BTS. « Cela aura été une année très particulière pour nous en tant qu'étudiants. Normalement nous aurions dû passer une seule épreuve terminale, tout le reste est en CCF. Il nous restait 4 épreuves au mois d'avril sans compter bien sûr la soutenance de notre rapport de stage. »

Simon a un petit regret : il aurait aimé pouvoir défendre son travail

devant un jury. « Pour nous, c'est le plus important. C'est dommage d'imaginer que notre rapport de stage pourrait ne pas sortir de la MFR ou qu'il ne sera pas tellement pris en compte. De toute façon, avec ou sans coronavirus, j'aurais validé ce BTS, mais j'ai l'impression qu'on nous vole un peu notre diplôme... »

Simon est pourtant philosophe. La crise ne l'a pas empêché de penser à son avenir. Le BTS n'est qu'une étape dans son parcours. L'an prochain, il fera un Bachelor « Agribusiness et commercialisation » toujours en alternance. « J'ai été accepté dans l'école et j'ai déjà une promesse d'embauche dans une entreprise qui vend du matériel agricole ». Simon voit déjà loin...

Sabine Berkovicus ■

Témoignage /// Gontran Servais-Picord, agriculteur à Sainte-Marguerite-sur-Duclair, ancien élève de MFR et maître de stage

ON NE PEUT PAS SE PLAINDRE

Installé en 2013, après un BTSA à la MFR de Coqueréaumont, associé avec ses parents, en polyculture et polyélevage à Sainte-Marguerite-sur-Duclair entre Rouen et Le Havre, Gontran Servais-Picord est aussi maître de stage.

Nous produisons des porcs, des vaches laitières avec un robot de traite, des vaches allaitantes et des poulets. Nous élevons les animaux avec les céréales qui sont produites sur la ferme. Nous essayons de vivre en autarcie. 3 salariés travaillent sur l'exploitation. J'ai habituellement deux stagiaires de la MFR de Coqueréaumont. En raison du confinement, ils

ne viennent plus pour l'instant. Mais notre activité agricole n'en est pas gênée. On s'en sort. C'est plus tendu sur notre activité de vente directe. Nous transformons la viande sur l'exploitation. Nous avons un laboratoire et une boucherie charcuterie à la ferme. Nous vendons également les produits d'agriculteurs voisins : des œufs et des produits laitiers. Tous nos salariés portent des masques. Tout le monde s'adapte.

Nous avons fortement développé notre activité. Nous atteignons notre objectif qui est d'écouler toute notre production dans le magasin. On ne peut pas transformer davantage. On ne peut pas se plaindre ! On a dû embaucher deux personnes la semaine dernière : un charcutier et une vendeuse.

LE SERVICE DE DRIVE

Nous avons organisé un circuit balisé pour que les clients puissent respecter les consignes de distanciation physique pour la sécurité de tous.

La mairie nous a prêté des barrières de sécurité et un barnum

que j'ai installé devant la boutique pour protéger de la pluie les personnes qui font la queue dehors. Nous avons développé un service Drive. Notre site Internet arrive à supporter le nouveau trafic depuis le confinement. La demande a explosé. Notre clientèle s'est étoffée. Les gens se tournent vers les produits locaux. Ceux qui ne travaillent plus ont davantage le temps de venir acheter chez nous et davantage le temps de cuisiner aussi...

On se dit que les gens qui ont découvert et goûté nos produits, à des prix raisonnables, vont peut-être nous rester fidèles par la suite. C'est notre inconnue. On verra. Cette incertitude, c'est le jeu du commerce !

Propos recueillis par S. B. le 16 avril 2020 ■

APPRENTIS AIDES-SOIGNANTS :

Des « héros du quotidien »
au temps du coronavirus

L'école d'aides-soignants (IFAS), implantée à la MFR d'Annecy-le-Vieux en Haute-Savoie, forme 103 personnes de 17 à 56 ans : 67 en apprentissage et 36 en formation continue dans les hôpitaux, les Ehpad, à domicile, en structures pour personnes en situation de handicap... L'IFAS comme partout ne fait pas tout à fait le plein car le métier peine à susciter suffisamment de vocations. Les aides-soignants, hyper sollicités pendant cette crise sanitaire inédite, ont été en première ligne dans la lutte contre le Coronavirus. Pour faire entendre leur voix, la MFR a publié les témoignages et les photos de ses élèves, mobilisés dans la crise. En voici des extraits.

Témoignage /// Manon, 20 ans
apprentie aide-soignante en Ehpad

MILLE MERCIS



Ici nous avons une nouvelle organisation (...). Malheureusement malgré notre dévouement à protéger nos Anciens, un cas de Covid-19 a été déclaré. (...) Une équipe de volontaires pour s'occuper "des cas" de Corona a été mise en place et j'en fais partie. Pour moi, cela me semblait évident car je suis jeune et je n'ai pas encore de vie de famille. (...) Nos journées sont longues et épuisantes, nous devons rassurer nos résidents à longueur de journée (...) Nous sommes désormais leur seule visite,

on doit les accompagner dans cette dure épreuve. Des centaines de mots de leurs familles arrivent par mail. Nous avons l'honneur de leur lire et voilà que l'émotion est au rendez-vous (...) Le travail est dur mais on reste souriante pour eux. (...) « Un véritable soignant soigne avec respect, patience, tolérance, empathie et compassion. Mais surtout avec son cœur. » Ceci est notre devise. 20 h arrive, nous voilà épuisées, changées et prêtes à rentrer chez nous. Mes collègues partent s'occuper



de leur famille et moi je me prépare à faire une heure de route afin de rejoindre mon domicile en Isère. Nous sortons, toutes ensemble dehors, et là, à notre grande surprise, tous les habitants autour de l'Ehpad sont sur leurs balcons et nous applaudissent... Certains nous sifflent, d'autres nous hurlent des bravos et des mercis, (...) et c'est avec les larmes aux

yeux et un grand sourire que nous faisons signe à tous ces habitants en leur criant « Mille mercis ». S'ils savaient combien cela nous reconforte et nous remonte le moral. Nous sommes des héros au quotidien et pas seulement pendant cette épidémie... »

Témoignage
publié le 28 mars 2020

Témoignage /// **Émilien, 20 ans**
Apprenti aide-soignant en foyer d'accueil médicalisé

LE VERDICT TOMBE : JE SERAI PLACÉ EN QUARANTAINE

EE Le lundi 16 mars, (...) je réalise alors à peine que je ferai partie des rares à aller travailler encore. Je viens en aide aux personnes vieillissantes en situation de handicap mental. J'ai entendu beaucoup d'a priori sur le métier que je souhaite exercer (...). Je ne sers pas qu'à "faire des toilettes". Je suis là avant tout pour améliorer le quotidien des résidents, je suis avec eux pour qu'ils se sentent moins seuls et qu'ils profitent d'une vie normale, comme tout le monde. (...) Je n'avais pas cette perception du métier avant de commencer mon apprentissage, tout cela m'a fait grandir en quelques mois et je me rends compte aujourd'hui de l'importance des aides-soignants pour le bien-être des résidents. (...) Le mardi 17 mars, jour où le confinement des Français prenait effet, (...) une réunion exceptionnelle à la résidence s'est tenue afin de nous avertir des mesures prises au sein de la résidence ainsi que pour nous donner notre attestation de déplacement pour venir travailler. (...) Je commence ma semaine au pôle médical, comme d'habitude, je tourne avec ma référente sur les différentes unités pour les prises en charge les plus lourdes et pour soulager les unités de vie. Rapidement, je change de poste (...) pour remplacer des collègues en arrêt de travail,

ne pouvant faire garder leurs enfants ou pour une autre raison... Je dois m'habituer à ce nouveau fonctionnement (...). Mon inquiétude a grandi lorsque j'ai appris que ma mère, infirmière de nuit en clinique, allait travailler en service Covid-19. Je ne veux pas être une menace pour les résidents. J'apprends aussi en parallèle que des collègues sont en



arrêt pour des symptômes se rapprochant de ce satané virus. Les précautions sont alors prises avec encore plus de vigilance. (...) Le masque que je porte au quotidien, toute la journée, est plutôt inconfortable et j'ai vite chaud. Lorsque je commence à

tousser le lundi 23 mars, je redouble de vigilance au cas où. (...) Ai-je le coronavirus ? Je me résous à consulter mon médecin (...) Le verdict tombe, je serai placé en quarantaine pour au moins une semaine (...). Me voilà en arrêt malgré moi et contraint à attendre (...). Je me rends compte que ce n'était probablement qu'un bon coup de froid mais je suis tout de même obligé de passer le test de dépistage afin d'être sûr de ne pas mettre en danger les résidents. (...) J'attends avec impatience de pouvoir reprendre mon travail pour soulager mon équipe. J'attends également avec impatience de pouvoir contribuer à nouveau à l'amélioration du quotidien de ces chers résidents (...).»

Témoignage
publié le 06 avril 2020 ■

Témoignage /// **Venance, 20 ans, apprentie aide-soignante en Ehpad**

POUR LES SOIGNANTS, C'EST DUR

EE Au début du confinement, quand les établissements de santé ont été interdits au public, je ne travaillais pas, donc je ne m'imaginai pas



les conditions dans lesquelles il fallait travailler. J'ai repris le travail le 30 mars, et là, autant vous dire, que je suis rentrée dans un établissement que je ne reconnaissais pas. (...) Je ne vous cache pas que pour les soignants, c'est dur ! (...) Nous étions déjà submergés, en raison du manque de personnel, mais là, encore plus. (...) Nous avons six résidents en suspicion de Covid-19 et donc en isolement, ce qui signifie que là, il faut mettre "la tenue de cosmonaute" comme je l'appelle, c'est-à-dire la sur-blouse, les sur-chaussures, les lunettes et les gants, nous enlevons notre masque de chirurgie pour mettre un masque FFP2, mais malheureusement nous

sommes en manque de matériel. Pour nous aussi, le confinement exige que nous ne prenions plus de pause ensemble, les transmissions se font dans la grande salle à manger, pour pouvoir respecter un mètre de distance entre chaque collègue. Pour les apprentis qui, comme moi, habitent tous seuls dans un studio, les collègues sont le seul contact que nous puissions avoir pendant cette dure période... Je vous laisse, je dois retourner auprès de mes patients... N'oubliez pas : « RESTEZ CHEZ VOUS ! »

Témoignage
publié le 02 avril 2020 ■

INTERVIEW

Philippe Ristord DIRECTEUR DU CENTRE NATIONAL PÉDAGOGIQUE ET DE RESSOURCES

La discontinuité au cœur de la pédagogie des MFR

Comment les MFR se sont-elles organisées pour accompagner les jeunes à distance ?

Philippe Ristord. Les équipes des MFR se sont d'abord en priorité intéressées à la situation des apprenants. Les moniteurs ont interrogé les jeunes pour savoir comment ils allaient, où ils étaient, dans quelles conditions, etc. C'est ce que j'appelle le « prendre soin ».

La question pédagogique des apprentissages, des savoirs, des référentiels, des examens, est venue ensuite très vite dans un deuxième temps. Les équipes se sont soucies du degré d'équipement des jeunes (ordinateur, connexion, mobile...). Pour pouvoir organiser les apprentissages, ils avaient besoin de faire un inventaire du champ des possibles.

Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, on le sait. On retrouve les inégalités liées au territoire, à la fracture numérique, sociale et aux compétences des jeunes et de ceux qui les accompagnent, en l'occurrence, les familles.

Quel rôle a été confié aux parents ?

P.R. En MFR, les moniteurs ont l'habitude de partager le pouvoir de former avec les maîtres de stage et les familles. En aucun cas il ne s'est agi de se substituer aux enseignants ! Avec la continuité pédagogique, on a voulu faire que les parents deviennent des substituts des professeurs. Évidemment, c'est une erreur ! Ce n'est ni leur compétence, ni leur métier ! L'objectif n'est pas d'être sur l'estrade ou devant l'écran, mais derrière l'épaule de son enfant.

Cette période du confinement a rappelé l'importance du rôle des parents dans leur travail d'accompagnement. Pour que la formation puisse se poursuivre à distance, ils sont indispensables. Bien sûr, on ne demande pas aux parents d'être là tout le temps, comme le ferait un moniteur à la MFR. C'est la qualité du lien qui est importante. C'est d'avoir « une attention » pour pouvoir relancer le jeune régulièrement, en lui demandant simplement : « Qu'as-tu à faire aujourd'hui ? » « Comment t'organises-tu ? » C'est moins lourd, moins chronophage, cela se vit mieux du coup et c'est même valorisant.

Certains parents, on le sait, sont loin de l'école et des apprentissages, cependant ils sont nombreux à avoir parfaitement compris pendant le confinement, quel rôle de médiateur ils pouvaient jouer auprès de leurs enfants.

À y regarder de plus près, cette situation a redonné du

pouvoir d'agir à de nombreuses familles !

“
ÊTRE DERRIÈRE
L'ÉPAULE DE SON
ENFANT
”

Comment la pédagogie des MFR a-t-elle permis aux équipes de s'adapter rapidement à la situation ?

P.R. Depuis toujours, les MFR ont la culture de l'accompagnement à distance. Nous avons cela dans nos gènes et dans nos pratiques. Il faut rappeler que la moitié du temps, avec l'alternance, les élèves ne sont pas à la MFR. Ils sont en formation dans les entreprises. Les moniteurs avaient donc un temps d'avance, du moins culturellement. Évidemment la différence, ici, c'est que les élèves ont été 100 % du temps à distance, et pour la plupart d'entre eux, chez eux et non dans les entreprises.

Enfinement en quoi a consisté la continuité pédagogique ?

P.R. Je préfère parler de discontinuité pédagogique, car c'est le cœur de notre pédagogie et c'est ce qui nous différencie en MFR. Historiquement, le mouvement a bâti des méthodes, des outils pour valoriser la discontinuité, la rupture, l'autre, comme levier majeur d'apprentissage.

Pour répondre complètement à la question, c'est l'idée que les apprenants poursuivent leur formation avec des moyens qui sont différents. Cependant pour les MFR il faudrait parler plutôt de « continuité de service » car ce que nous proposons aux alternants dépasse largement la formation, avec l'accent mis sur l'accompagnement et le relationnel. Notre démarche est beaucoup plus globale.

En quoi les outils de l'alternance ont-ils été utiles pendant cette période ?

P.R. Les MFR ont développé des outils spécifiques (plans d'étude, enquêtes) quand les jeunes sont en stage, pour susciter le questionnement, l'intérêt, la découverte (et donc l'apprentissage). Comment les mettre en œuvre quand les élèves sont à la maison ?

Les moniteurs ont su utiliser leur expertise et transformer des situations du milieu familial en situations apprenantes. Par exemple, il y a eu beaucoup de travaux formidables d'élèves au niveau professionnel : des jeunes, en bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune, ont réalisé des nichoirs et filmé ensuite les oiseaux dont ils doivent apprendre les noms communs et latins. D'autres ont réalisé des herbiers à partir des plantes de leur jardin, d'autres encore ont fabriqué des hôtels à insectes et les ont filmés. Ce ne sont que



Philippe Ristord

Directeur du Centre national
pédagogique et de ressources
(situé à Chaingy)

LES MISSIONS DU CNP-R

- formation pédagogique des moniteurs de MFR
- formations continues pour l'ensemble du personnel des MFR
- un lieu ressource, de veille et de recherche dans les champs de l'éducation et de la formation

quelques exemples parmi tant d'autres. Les jeunes ont ainsi trouvé chez eux des situations grâce auxquelles ils ont appris en autonomie.

Comment le CNP-R a-t-il accompagné cette réflexion ?

P.R. On ne peut pas faire à distance, ce qu'on fait avec les jeunes, en présentiel. Nous avons rappelé aux équipes les fondements de notre pédagogie pour trouver les situations apprenantes en dehors de l'école. Nous avons outillé les moniteurs avec des fiches repères pour qu'ils reviennent à ce qui est au cœur de notre pédagogie. Au niveau technique, là aussi, nous avons eu un avantage et un temps d'avance, puisque le mouvement a fait le choix, depuis plusieurs années déjà, d'investir dans une plateforme appelée W-@lter. Depuis trois ans, tous les moniteurs pouvaient déjà travailler pédagogiquement sur cette plateforme et avec leurs élèves depuis deux ans. Cet outil doté d'un gros potentiel pédagogique était souvent méconnu dans le réseau, malgré le programme de formation proposé (qui a concerné environ 15 % des moniteurs). La situation du confinement a accéléré la donne. W-@lter a permis de poursuivre la discontinuité pédagogique et de continuer à faire vivre les formations en MFR.

Qu'est-ce que le CNP-R a proposé ?

P.R. Une semaine après le confinement, nous avons proposé un outil institutionnel clé en main pour les équipes « La MFR à la maison ». C'est une solution simple qui permet dans l'urgence à chacun de se débrouiller sur la plateforme sans avoir de grandes compétences techniques, que ce soit du côté des moniteurs ou du côté des jeunes, apprentis, adultes, et de façon sécurisée. Si le CNP-R a pu réagir aussi vite, c'est que l'équipe expérimente elle-même la formation à distance avec les moniteurs en formation pédagogique et en Master.

« La MFR à la maison » permet des classes virtuelles et surtout des travaux de sous-groupes, pour que les élèves travaillent en autonomie. Il recense de nombreuses ressources et outils et s'appuie sur notre conception pédagogique. L'équipe du CNP-R a amélioré l'outil de semaine en semaine que ce soit au niveau technique ou pédagogique en produisant de nouvelles fiches et de nouveaux tutoriels. Nous avons présenté « La MFR à la maison » aux coordonnateurs pédagogiques pour qu'ils puissent vulgariser l'outil auprès de l'ensemble du réseau et nous avons formé grâce à un programme de webinaires. Nous allons bien sûr poursuivre cet accompagnement des MFR avec des sessions d'équipes et des formations courtes pour les moniteurs à la rentrée prochaine.

W-@LTER A PERMIS
DE POURSUIVRE
LA DISCONTINUITÉ
PÉDAGOGIQUE

Qu'est-ce que les MFR vont retirer de cette expérience de formation à distance en période de confinement ?

P.R. On sait que désormais, ce ne sera plus comme avant. Les équipes vont devoir gérer des situations diversifiées. L'accompagnement à distance va se poursuivre et les outils développés sont les bienvenus. On savait déjà qu'avec l'alternance, on pouvait se former avec l'expérience (en stage) et de façon asynchrone, c'est-à-dire qu'on n'apprend pas tous, en même temps, la même chose. La crise a renforcé cela, il faut qu'on l'enrichisse avec la formation à distance et le numérique. Pour que la formation à distance fonctionne, il faut de l'accompagnement, de l'humain, et ça c'est plutôt rassurant. L'apprentissage n'est pas un monologue. Si chacun parle dans son coin, cela ne sert à rien. Le dialogue est nécessaire entre les différents acteurs de la formation, les jeunes, les moniteurs, les parents, les maîtres de stage. Le confinement a permis de développer de l'innovation dans les pratiques d'accompagnement et a sans doute renforcé l'autonomie des apprenants. Cela nous intéresse. Plus globalement, peut-être que cette période inédite permettra de redonner une place centrale à la formation dans la société!

Propos recueillis
par Sabine Berkovicus ■

> BILLET D'HUMEUR



La France a peur ! Comme aurait dit un journaliste que plus personne ne connaît. Un virus nous attaque cruellement. Pourtant, « il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri », nous rappelle avec raison Jean de La Bruyère.

Et les situations ubuesques n'ont pas manqué ! Il y a eu d'abord cette folie d'achats frénétiques. Nos compatriotes se sont rués dans les supermarchés pour dévaliser les rayons de papier toilette par caddies entiers ! Aucun sociologue ne nous a donné d'explications sérieuses sur le sujet. Puis il y a eu la vente de gels hydroalcooliques sous le manteau à prix d'or. Point de médecins pour démontrer que le bon savon de Marseille ou l'eau de Javel diluée faisaient parfaitement l'affaire ! Il y a eu encore ces plis de coude de nos manteaux, dégoulinants

de postillons... Ces mains tendues qui ne rencontraient que le vide. Et l'affaire des masques, dangereux au début de la maladie, indispensables désormais. Des milliers de citoyens se

Pandémie de rire !

sont improvisés couturières et couturiers, remettant en marche de vieilles machines à coudre pour pallier les hypothétiques commandes étatiques venues de l'empire du Milieu.

Et les experts qui enchaînaient les plateaux de télévision, chacun réfutant l'argument de son confrère, d'accord sur rien, glosant sur tout... Et le professeur débonnaire de Marseille, comme sorti d'une bande dessinée, affrontant à lui tout seul la nomenclatura hospitalière.

Que dire encore des visioconférences qui se multipliaient chez les cadres ou du télétravail pour cacher l'absence de travail. Le ministre de l'Économie se transformant en ministre de la Dépense. Et comment passer sous silence les mots du Président américain invitant à boire du désinfectant pour nettoyer les poumons. Quelqu'un pourrait-il lui apprendre qu'il y a deux tuyaux : la trachée et l'œsophage et que théoriquement les deux circuits ne communiquent pas... Sauf s'il vous prend l'envie de rire pendant votre déjeuner et que des aliments passent malencontreusement dans la trachée : alors, « on s'étrangle » comme on dit chez moi. Et je veux citer aussi ces enseignants s'essayant à WhatsApp avec plus ou moins de réussite, ces Français chevelus et assurément plus gros après deux mois de confinement... De tout cela, j'ai pris le parti de rire... En 1918, une infirmière affirmait avoir échappé à la grippe espagnole parce qu'elle fumait du tabac et buvait du calva. Les essais récents conduits sur la nicotine semblent lui donner en partie raison. Je réclame donc une large étude européenne pour tester l'effet du calva maintenant. Qui se souvient qu'à l'époque, pour faire face, là encore à une pénurie, le rhum était vendu en pharmacie sur ordonnance pour lutter contre ce virus ?

Le confiné de service ■

CULTURE

L'art pour résister

Le confinement a obligé plus de 3 milliards de personnes à rester chez elles. La culture a été un puissant trait d'union entre tous les confinés de la Terre.

Internet a rendu possible ce partage inédit. Parmi ces signes de ralliement, il y a eu notamment l'engouement pour les tableaux vivants, réinterprétant des œuvres d'art chez soi avec les moyens du bord, toujours avec beaucoup d'humour. L'art a ainsi représenté un terrain jeu unique permettant de s'échapper de ce quotidien confiné.

L'idée est partie d'une initiative aux Pays-Bas, suivie par un musée d'Amsterdam et amplifiée par le Getty Museum, qui a créé un challenge au succès immense, à tel point que le musée se demande quelle suite il va donner à ce projet. Les musées nationaux français, du Louvre au musée d'Orsay, ont proposé des visites virtuelles à l'image de beaucoup de grands musées dans le monde, de quoi trouver des sources d'inspiration...



Le compte Twitter du Getty Museum

Les théâtres ont permis de découvrir en ligne des pièces réservées à un public d'habitude restreint. Les plateformes ont mis à disposition des archives audiovisuelles, des films, des documentaires, une profusion dont aucun confinement ne pourrait venir à bout.

De nombreux musiciens se sont rapprochés paradoxalement de leur public en offrant des concerts de leur domicile, touchant ainsi parfois quotidiennement des dizaines de milliers de personnes... Les initiatives se sont multipliées, pour le plus grand bénéfice de tous.

C. Bernard ■

ENVIRONNEMENT

La nature reprend ses droits

Depuis que les humains sont confinés, les animaux ont « quartier libre » pour circuler dans les villes : des canards sont observés dans les rues de Paris, des daims en banlieue parisienne. En Inde, ce sont des chiens errants, des singes et même des vaches qui sillonnent les rues habituellement bondées de New Delhi.

En Turquie comme au Royaume-Uni ce sont les chèvres qui profitent des « verts pâturages urbains » des grandes villes. Partout, dans les rues silencieuses, les oiseaux chantent à tue-tête.

Les animaux offrent aux humains un spectacle inédit. *C. Bernard* ■



NOUS SOMMES TOUS AMBASSADEURS DES MFR !



ALORS, COMMUNIQUONS AUPRÈS DES JEUNES ET DE LEURS FAMILLES

En cette période particulière, l'Union nationale des MFR s'adapte et propose de nouvelles façons de communiquer et d'informer pour favoriser le recrutement par les MFR.

Parlez-en autour de vous, relayez les posts de l'Union, appropriez-vous le kit réseaux sociaux mis à disposition de chaque Maison.

Inventons ensemble de nouveaux horizons pour l'année à venir.
Merci à toutes et à tous pour votre engagement !

Du 15 mai au 15 juillet, prenez part à notre campagne sur

 mfr.asso.fr  [MFR_Officiel](https://www.instagram.com/MFR_Officiel)  [UNMFREO](https://twitter.com/UNMFREO)



& LES ENCHANTEURS

“VOUS ENSEIGNEZ, ILS APPRENNENT, NOUS PROTÉGEONS.”

**ASSURANCE COHÉSION MFR
POUR VOS ACTIVITÉS
ET VOS BIENS**



groupama.fr

Partenaire des Maisons Familiales Rurales, Groupama met à votre disposition des assurances conçues spécifiquement pour les établissements d'enseignement. Vous bénéficiez d'un large choix de garanties et de services : responsabilités, défense juridique, assistance, dommages aux biens, protection financière, accidents corporels...

Pour en savoir plus, rendez-vous sur groupama.fr ou contactez votre conseiller Groupama.

Pour les conditions et limites du service présenté, se reporter au contrat.

Groupama Assurances Mutuelles, pour le compte des Caisses Régionales d'Assurances Mutuelles Agricoles - Siège social : 8-10 rue d'Astorg 75383 Paris Cedex 08 - 343 115 135 RCS Paris, Entreprises régies par le code des assurances, Document et visuel non contractuels - Réf. COM 022020 - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel, Février 2020.



Groupama
la vraie vie s'assure ici